

Publié le 12 janvier 2011 à 05h00 | Mis à jour le 12 janvier 2011 à 05h00

Moi aussi: la grande illusion



Véronika Makdissi-Warren livre une performance irréprochable. Elle réussit avec ses yeux, son nez rouge et sa langue pendante à déclencher les rires, sans trop en faire.

Le Soleil, Erick Labbé



Éric Moreault

Le Soleil

(Québec) Si le regretté Marc Favreau avait assisté à la première de *Moi aussi*, hier soir, au Périscope, je suis sûr qu'il aurait été ému de constater que le souvenir de Sol se perpétue. Car le spectacle clownesque de Véronika Makdissi-Warren et de Frédéric Lebrasseur fait autant rire que réfléchir sur la grande illusion du bonheur par la consommation.

La prémisse de *Moi aussi* est aussi grinçante qu'amusante. Quand on n'a pas tiré le numéro gagnant à la loterie de la vie, et qu'on se retrouve dans la rue, le seul moyen de s'en sortir est de gagner le gros lot. Pour pouvoir être heureux, «moi aussi». Pour pouvoir être aimé, «moi aussi».

C'est du moins le plan de notre sans domicile fixe (Véronika Makdissi-Warren), qui achète son billet pour le bonheur dans l'espoir de remporter les 12 millions \$ du tirage. Elle est accompagnée de son chien Ulysse dans ses péripéties urbaines. Mi-clown, mi-clocharde céleste, sa naïveté enfantine s'avère aussi touchante que tordante. Ne dit-on pas «heureux les pauvres d'esprit»?

Moi aussi fait appel à l'imagination du spectateur grâce au mime, même si notre clown est dotée de la parole. Et que son univers farfêlé est plutôt sonore. Le musicien et «brasseur» de sons Frédéric Lebrasseur (dit Le barbu) dispose d'un imposant bric-à-brac qui lui sert pour le bruitage interactif de l'action. Toujours aussi déjanté, M. Lebrasseur - c'est un compliment.

Autrement dit, on est bien plus dans l'art de la performance que dans le théâtre «classique». D'ailleurs, on cite autant allégrement Chaplin, *Le magicien d'Oz*, que les numéros de burlesque de la grande époque hollywoodienne. Ce qui n'empêche pas certains passages originaux, comme celui des divers archétypes de la quête (timide, agressif, malchanceux, *croiseur*, sincère, conteur, etc.), de se révéler comme des morceaux d'anthologie.

Jeu physique

Moi aussi repose grandement sur le jeu physique et les mimiques de Véronika Makdissi-Warren. Elle livre une performance irréprochable. Elle réussit avec ses yeux exorbités, son nez rouge et sa langue pendante à déclencher les rires, sans trop en faire.

La nouvelle création ludique des Productions préhistoriques (*Mammoth et Maggie*) nous fait passer un bon moment. Mais le tout début, trop cliché, et la fin, trop confuse, auraient intérêt à être retravaillés car ces ratés gâchent le spectacle. Pas transcendant, mais intéressant.

Moi aussi demeure à l'affiche du théâtre Périscope jusqu'au 5 février.